

tantir que tout ce qu'elle écrit sur la *dévotion*, est parfaitement exact. Cette matiere demande de bonnes études théologiques, une grande connoissance du cœur humain, de longues & profondes méditations de l'Evangile, une grande lecture des ouvrages des Pères; & ce ne seroit peut-être pas faire injure à une Dame auteur, que de croire qu'elle n'a point donné à son livre une si pesante préparation. Tantôt en voulant éclairer la dévotion, on en fait un squelette, une vaine spéculation qui ne produit rien; tantôt on l'accable d'œuvres & d'observances, & l'esprit est en quelque façon épuisé par la multitude des objets qui absorbent son activité. Je pourrois à la vérité m'assurer si quelque chose de cela se vérifie dans ce *magasin*; mais j'ai tant d'occupations qui promettent d'être plus utiles que cet examen; & il faut tant d'attention pour découvrir quelque petite contrebande (a) dans un *magasin*, qu'on me permettra de l'annoncer sans le fouiller. Je dirai seulement que ce que j'en ai vu, m'a paru bon.

---

(a) Voyez le Journal du mois de Février 1773. p. 32 & 83.

